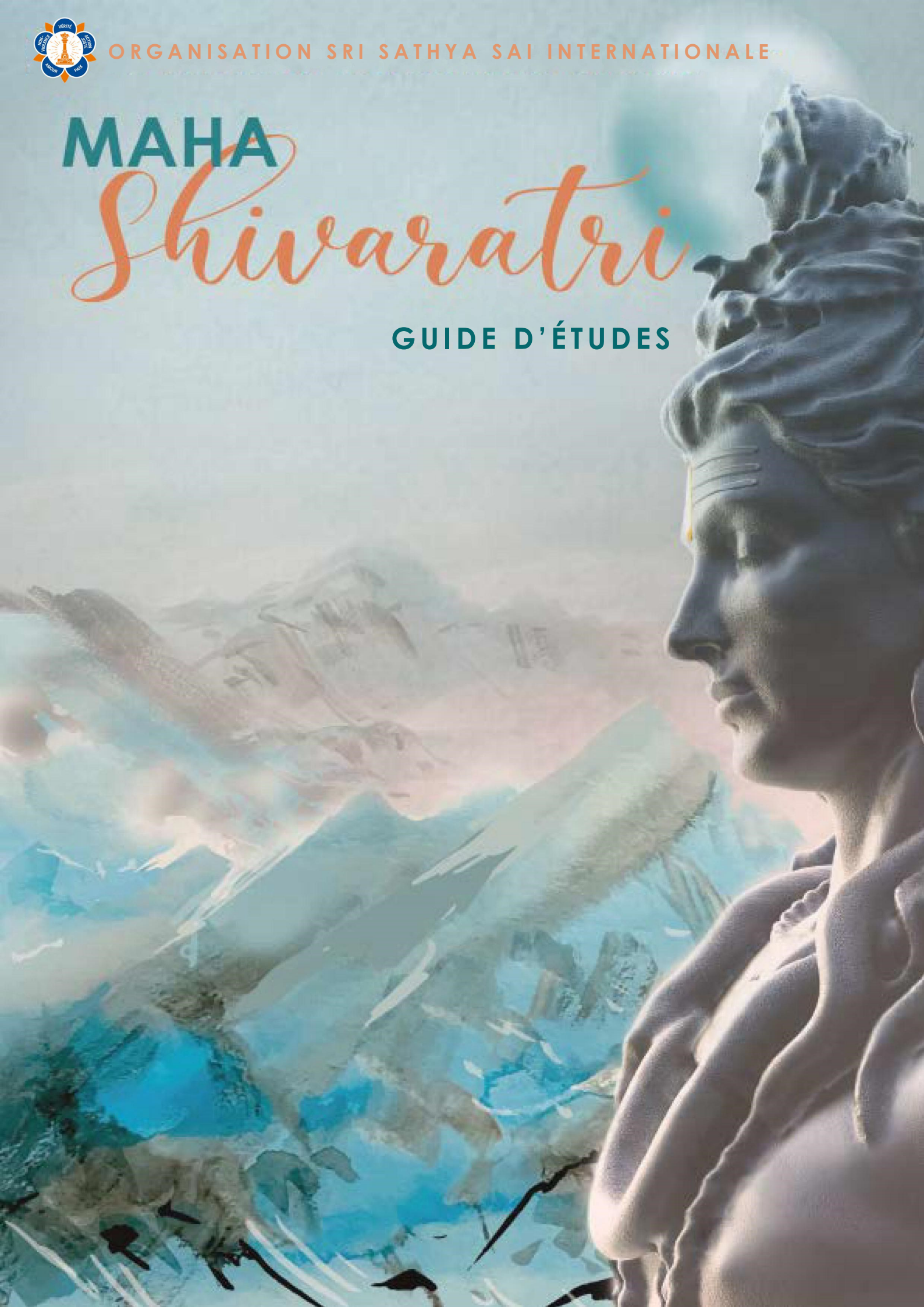




ORGANISATION SRI SATHYA SAI INTERNATIONALE

MAHA *Shivaratri*

GUIDE D'ÉTUDES



Offert avec amour et gratitude aux pieds de lotus de
Bhagawan Sri Sathya Sai Baba

à l'occasion de Mahā Śivarātri 2022



SOMMAIRE

Signification profonde de Śivarātri	2
Le but de toute <i>sādhanā</i> est d'éliminer le mental	3
Śivarātri est une nuit propice	4
Symbolisme et signification	5
Le Lingam est le symbole extérieur de Dieu	5
Vivre dans la présence constante de Śiva	5
Lorsque le désir est détruit, l'amour règne en maître	6
Signification du Lingam	7
Commencez par réfléchir	7
Le Lingam est le symbole du sans début et du sans fin	9
Signification de l'émergence du Lingam (<i>Lingodbhava</i>)	10
Intensifiez les pratiques spirituelles	11
L'effort spirituel est une tâche inéluctable pour tous	11
Jugez par vous-même de vos propres pratiques spirituelles	12
Dieu est tout amour à tout moment	13



SIGNIFICATION PROFONDE DE ŚĪVARĀTRĪ

De nombreuses histoires sont racontées dans les Śāstra pour expliquer l'origine et la signification du festival de Mahā Śivarātri. Bharat, le nom de ce pays utilisé depuis les temps anciens, signifie 'le pays de ceux qui ont *rati* (l'amour) envers *bha* (la lumière ou Bhagavān)'. Ainsi, pour les habitants de ce pays, tous les jours sont sacrés, chaque instant est précieux. Le Gange est sacré de la source à la mer, mais il y a certains endroits sur ses rives, associés à un sage ou à un temple, à la confluence d'un affluent ou à un incident historique, qui sont vénérés davantage au fil des générations. Ces lieux sont Hardwar, Vārānaśī, Prayag, Rishikesh.

De même, parmi tous les jours de l'année, certains sont considérés comme plus saints, lorsqu'un effort particulier est fait par les aspirants pour entrer en contact avec la Source et la Mer, avec la Réalité qui se cache derrière tout ce spectacle passager. Certains moments, comme celui où le Lingam (représentation de Śiva en pierre ovoïde) émerge de l'Avatar, sont considérés comme particulièrement significatifs pour les individus qui en sont témoins et pour le monde qui est ainsi béni.

Certains attribuent la sainteté de ce jour au fait qu'il s'agit de l'anniversaire de Śiva, comme si Śiva avait une naissance et une mort, comme tout mortel. L'histoire selon laquelle ce jour commémore le salut atteint par un chasseur qui s'était assis dans un arbre bilva à l'affût d'animaux à tuer, et qui, sans aucune intention d'adoration, avait laissé tomber sans le savoir quelques feuilles sur un Lingam qui se trouvait au pied de l'arbre, ne permet pas de comprendre pourquoi ce jour est particulièrement sacré. Une autre histoire raconte que ce jour est celui où Śiva dansa le *tāndava* (danse cosmique) dans l'extase de Sa Nature innée, alors que tous les Dieux et les Sages étaient témoins de cet Accomplissement cosmique.

Quand Il consumma le poison *Halāhala* qui émergeait du barattage de l'océan et qui menaçait de détruire l'Univers, la chaleur des fumées était presque insupportable, même pour Lui. Le Gange s'écoulait alors sans interruption sur Ses cheveux emmêlés, mais cela ne Lui apportait qu'un soulagement partiel. La Lune fut placée sur Sa tête. Cela fut d'une grande aide. Ensuite, Śiva dansa le *tāndava* avec tous les dieux et les sages. Tout cela, dit-on, se produisit le même jour et Śivarātri fut donc célébré en commémoration de cette occasion.

Février 1969 - Mahā Śivarātri

QUESTIONS

1. Que signifie pour vous le fait de rendre « saint » un jour de votre vie ?
2. Quelle est l'histoire de Śiva qui vous inspire une vie plus sainte ?
3. Comment l'incident de la consommation du « poison *Halāhala* » est-il lié à notre vie quotidienne ?

LE BUT DE TOUTE SĀDHANĀ EST D'ÉLIMINER LE MENTAL

Nous n'avons pas seulement la Mahā Śivarātri une fois par an, nous avons une Śivarātri chaque mois, dédiée au culte de Śiva. Et pourquoi la *rātri* (la nuit) est-elle si importante ? La nuit est dominée par la Lune. La Lune compte 16 *kala* (fractions), et chaque jour ou plutôt chaque nuit, pendant la quinzaine noire, une fraction est réduite, jusqu'à ce que la Lune entière soit anéantie la nuit de la Nouvelle Lune. À partir de là, chaque nuit, une fraction est ajoutée, jusqu'à ce que la Lune soit complète la nuit de la Pleine Lune. *Candra* (la Lune) est la divinité qui préside au mental ; le mental croît et décroît, comme la Lune. Le Purusha Sūktam dit : *candramā manaso jātah*, c'est-à-dire que la Lune est née du Mental du Purusha (Être suprême).

Il faut se rappeler que le but principal de toute *sāadhanā* (effort spirituel) est d'éliminer le mental, de devenir *a-manaska*. Alors seulement *māyā* (l'illusion) peut être déchirée et la Réalité révélée. Pendant la quinzaine sombre du mois, la *sāadhanā* doit être faite de manière à éliminer chaque jour une fraction du mental, car, chaque jour, une fraction de la Lune est également retirée de la conscience. Au cours de la nuit du 14^e jour, la nuit de Śiva, il ne reste qu'une fraction. Si un effort particulier est fait cette nuit-là, par le biais d'une *sāadhanā* plus intensive et plus vigilante, comme une *pūjā*, *japam* ou *dhyāna* (rite d'adoration, répétition focalisée sur des noms sacrés et méditation), le succès est assuré.

Cette nuit-là, il faut méditer sur Śiva seul, sans que le mental ne s'égaré vers des pensées de sommeil ou de nourriture. Cela doit être fait tous les mois ; une fois par an, à l'occasion de Mahā Śivarātri, il est recommandé de faire un effort particulier d'activité spirituelle, afin que ce qui est *śavam* (cadavre) puisse devenir Śivam (Dieu), par la conscience perpétuelle du Résident divin.

Février 1969 - Mahā Śivarātri

QUESTIONS

1. Comment nourrissez-vous en vous une « conscience perpétuelle du Résident divin » ?
2. Quel est le type de *sāadhanā* qui vous semble le plus approprié à pratiquer pour vous aider à réduire et finalement éliminer votre mental dualiste ('*manas*') ?

ŚIVARĀTRI EST UNE NUIT AUSPICIEUSE

L'homme est doté de potentialités infinies. Tout ce dont vous faites l'expérience par la vue, l'ouïe, etc., est le reflet de votre Être intérieur. Il faut bien comprendre la signification de cette expérience. Aujourd'hui, c'est Śivarātri, la nuit de Śiva. Vous faites l'expérience de la nuit tous les jours. Ce sont des nuits ordinaires. Ce sont des nuits d'obscurité. Mais Śivarātri est une nuit de bon augure. En quoi est-elle propice ? Il existe seize aspects pour le mental. La lune est la divinité qui préside au mental. Sur les seize phases de la lune, aujourd'hui, au quatorzième jour du mois de *Mārgaśīrsha*, quinze des phases sont absentes. En ce jour, il est possible d'obtenir un contrôle total de ses facultés mentales.

C'est pourquoi il est considéré comme un jour de bon augure. Le caractère propice consiste à détourner le mental vers Dieu. Cela exige que soient éliminées les tendances animales dont l'homme a hérité. C'est l'occasion de reconnaître l'omniprésence du Divin dans tous les êtres et dans tous les objets. Il s'ensuit que, quelle que soit la personne que vous adorez ou condamnez, c'est Dieu que vous adorez ou condamnez. Vous devez suivre l'injonction : Aidez toujours, ne blessez jamais.

17 février 1996 - Signification spirituelle de Śivarātri

QUESTIONS

1. Śivarātri est toujours associé au mental et à la lune. Quel est le lien entre les deux ?
2. Comment pouvez-vous, de manière pratique, détourner votre mental vers Dieu - surtout lorsque les préoccupations du monde semblent prendre le dessus et envahir votre conscience ?

SYMBOLISME ET SIGNIFICATIONS

Le Lingam est le symbole extérieur de Dieu

Tout comme Om est le symbole sonore de Dieu, le Lingam est le symbole visible de Dieu, le plus significatif, le plus simple et le moins doté d'adjonctions d'attributs. Lingam signifie, ce en quoi ce *jagat* (ce monde de changements) *liyate*, c'est-à-dire atteint *laya* (la fusion ou la dissolution). Toutes les formes se fondent finalement dans le Sans-forme. Śiva est le principe de la dissolution de tous les noms et formes, de toutes les entités individuelles. Ainsi, le Lingam est le signe le plus simple de l'émergence et de la fusion.

Vivez dans la présence constante de Śiva

Chaque forme conçue dans les Écritures a une signification profonde. Śiva ne monte pas vraiment un taureau. Le taureau est le symbole de la stabilité qui se tient sur quatre jambes : *satya*, *dharmā*, *śānti* et *prema* (vérité, droiture, paix et amour). Śiva est décrit comme ayant trois yeux, des yeux qui voient le passé, le présent et le futur. La peau d'éléphant qui forme son manteau est un symbole des traits primitifs bestiaux que Sa Grâce détruit. En fait, Il les met en pièces et ils deviennent totalement inefficaces.

Ses quatre visages symbolisent *śāntam* (l'équanimité), *rudram* (la terreur), *mangalam* (la grâce) et *utsāham* (l'énergie élévatrice). En adorant le Lingam en ce jour de *Lingodhbhava* (le jour de l'émergence du Lingam du corps de Sai) vous devez contempler ces vérités de Śiva que le Lingam représente. Ce n'est pas seulement cette nuit que vous devez passer dans la pensée de Śiva ; votre vie entière doit être vécue dans la présence constante du Seigneur. L'effort : voilà l'essentiel, c'est l'accomplissement inéluctable pour tous les mortels.

Prenez la résolution, en ce saint Śivarātri, en présence de Śiva Sai, de visualiser Śiva comme la puissance intérieure de tout. À chaque respiration, vous êtes en train d'affirmer « Soham », « Je suis Lui », non seulement vous, mais chaque être qui respire, chaque être qui vit, tout ce qui existe. C'est un fait que vous avez ignoré pendant si longtemps. Croyez-le à partir de maintenant. Lorsque vous observez votre respiration et méditez sur cette magnifique Vérité, lentement, Lui et Je (*sah* et *aham*) se rapprocheront de plus en plus, jusqu'à ce que le sentiment de séparation s'estompe - et le Soham se transformera en OM, le *pranava*, le Son primal, le Symbole fondamental de Dieu. Cet OM est la vraie Réalité derrière cette réalité apparente et relative du monde.

Février 1969 - Mahā Śivarātri

QUESTIONS

1. Que vous enseigne le symbolisme de la forme de Śiva (4 jambes, 3 yeux, 4 visages, etc.) sur la nature de la « présence constante du Seigneur » ?
2. Faites le lien entre les significations profondes de chaque symbole et la vie quotidienne et expliquez comment ces messages peuvent nous rapprocher de Dieu.
3. Lorsque vous affirmez « SoHam » à chaque respiration, comment cela diminue-t-il votre sentiment de séparation de Dieu et de tout ce qui existe ?

Lorsque le désir est détruit, l'amour règne en maître

Le *vibhūti abhisheka* (onction avec la cendre sacrée) a une signification intérieure puissante que Swami veut que vous saisissiez. La *vibhūti* est l'objet le plus précieux, au sens vraiment spirituel du terme. Vous savez que Śiva a réduit en cendres le dieu du désir ou *kāma*, appelé Manmatha (car il agite l'esprit et crée la confusion mentale). Śiva s'est paré de cette cendre, et ainsi Il a brillé dans Sa Gloire, comme le conquérant du désir. Lorsque *kāma* a été détruit, *prema* (l'Amour) a régné en maître. Lorsqu'il n'y a pas de désir pour déformer le mental, l'Amour peut être vrai et total.

Quelle plus grande offrande pouvez-vous faire à Dieu pour le glorifier que la cendre signifiant votre triomphe sur les désirs tentateurs ? La cendre est l'état ultime des choses ; elle ne peut plus subir aucune modification. Le *vibhūti abhisheka* est fait pour vous inciter à renoncer au désir et à offrir à Śiva les cendres de sa destruction comme la plus précieuse de toutes les récompenses que vous avez gagnées. Les cendres ne se fanent pas comme les fleurs en un jour ou deux ; elles ne sèchent pas et ne disparaissent pas ou ne se salissent pas et ne deviennent pas potables comme l'eau ; elles ne perdent pas leur couleur comme les feuilles en quelques heures ; elles ne pourrissent pas comme les fruits en quelques jours. La cendre est de la cendre pour toujours et à jamais. Alors, brûlez vos souillures, vos vices, vos mauvaises habitudes ; adorez Śiva, en vous rendant purs en pensées, en paroles et en actions.

Le 20 février 1974 - Le Śiva en tout

QUESTIONS

1. Quelle relation voyez-vous entre vos désirs terrestres et les symboles de la *vibhūti* (cendre sacrée) ?
2. Dans les moments où vous expérimentez/célébrez : « Il n'y a pas de désir pour déformer le mental [et] l'Amour peut être vrai et total », qu'est-ce qui vous motive alors dans votre vie ? (Est-ce que vous cessez d'agir dans la vie ?)
3. Comment devrions-nous vivre conformément à la signification profonde de la *vibhūti* ?

SIGNIFICATION DU LINGAM

Commencez par réfléchir

Pas à pas, on arrive au bout du chemin. Un acte suivi d'un autre conduit à une bonne habitude. En écoutant, on est poussé à l'action. Prenez la résolution d'agir, de ne fréquenter que des personnes de bonne compagnie, de ne lire que des livres édifiants, de prendre l'habitude de vous souvenir du nom du Seigneur (*nāmasmarana*) et, alors, l'ignorance disparaîtra automatiquement. La félicité divine qui jaillira en vous par la contemplation de la Félicité personnifiée (*ānandasvarūpa*) chassera tout chagrin, tout souci.

Śiva rit en regardant le char qui lui fut fourni lorsqu'il partit tuer les Tripura, les démons des trois corps, le grossier, le subtil et le causal (*sthūla, sūkshma* et *kāraṇa*). Vishnu, l'Aurige, était en sommeil yogique, la terre immobile était le char, et les deux roues étaient le soleil et la lune, deux sphères qui n'ont jamais tourné à l'unisson ! Ce rire terrassa les démons ; il n'était plus nécessaire de lutter contre eux. Comment les forces maléfiques qui habitaient les trois corps sont-elles mortes ? Elles ne pouvaient exister là où régnait la Félicité divine, car elles sont le produit du chagrin.

Développez *ānanda* ; alors les mauvaises impulsions et tendances disparaîtront, car elles ne prendront pas pied dans le cœur. Avancez vers la Lumière et l'ombre tombera derrière ; éloignez-vous d'elle et vous devrez suivre votre propre ombre. Rapprochez-vous à chaque instant un peu plus du Seigneur et alors l'ombre de l'illusion (*māyā*) retombera et ne vous trompera plus. Soyez stable, soyez résolu. Ne commettez pas une faute ou ne faites pas un faux pas pour ensuite vous en repentir ! Commencez par réfléchir sérieusement ; c'est mieux que de regretter après avoir commis la faute.

Arjuna avait cette sage réflexion, il percevait les conséquences avant même que la bataille ne commence et voulait que Krishna lui conseille ce qu'il devait faire. Mais Dharmarāja, son frère aîné, éprouva du chagrin après la fin de la guerre, du repentir après les pertes subies. Raisonnez et discriminez. Par-dessus tout, vous ne devez faire chaque pas dans la pratique spirituelle ou dans la vie de ce monde qu'après avoir mûrement réfléchi pour choisir ce qui sera pour votre bien.

Qui vous a tous invités ici ? Il n'y a même pas eu un petit avis dans les journaux, mais pourtant vous êtes venus ici par milliers. Vous vous attachez à Moi. Je suis sans attaches. Je ne suis attaché qu'à la tâche pour laquelle je suis venu. Mais soyez assurés d'une chose. Que vous veniez à Moi ou non, vous êtes tous Miens. Cette Sai Mātā (Mère Sai) a l'amour de mille mères pour Ses enfants ; c'est pourquoi je donne tant de *lalana* (caresses) et de *pālana* (protection).

Chaque fois que je semble être en colère, souvenez-vous que ce n'est que de l'amour sous une autre forme. En effet, Je n'ai même pas un atome de colère en moi ; J'exprime simplement Ma déception que vous ne fassiez pas ce que Je vous ordonne. Lorsque Je vous oriente vers une ligne d'action, réfléchissez à Mon conseil ; vous avez toute liberté de le faire ; en fait, Je serai heureux si vous le faites ; Je n'aime pas l'obéissance servile. Si vous sentez que cela vous aidera à atteindre le but, suivez-le ; sinon, allez ailleurs ; mais, laissez-Moi vous dire une chose : où que vous alliez, vous ne rencontrez que Moi ; Je suis partout.

Avez-vous entendu l'histoire du lapin qui avait emprunté à la Terre Mère quatre *paisa* ? Il pensait que s'il déménageait dans une nouvelle région, il serait libéré de cette obligation. Un jour, il courut aussi vite que ses pattes le lui permettaient pour se rendre très loin de l'endroit où il avait initialement reçu la somme. Enfin, il s'assit, soulagé, et se dit : « Maintenant, personne ne me demandera de rembourser. » Quelle ne fut pas sa surprise lorsque, depuis le sol en dessous, il entendit une voix : « La Terre Mère est juste sous tes pieds, ici. Tu ne peux pas m'échapper, même si tu cours loin ! »

De même, vous ne pouvez pas Me fuir. J'exigerai une bonne conduite, de bonnes habitudes, de bonnes pensées, de bonnes fréquentations, partout où vous irez chercher refuge ! Et quelle raison avez-vous de partir ? Seuls ceux qui ignorent la joie, la consolation, le courage, l'amour et la bénédiction qu'ils ont reçus ici, le feront. Seuls ceux qui croient l'oreille et non les yeux le feront. Dans peu de temps, vous serez témoins de l'émergence du Lingam qui s'est formé en Moi ; le moment propice pour l'émergence du Lingam (*Lingodbhava*) approche ; vous le verrez et vous recevrez les bénédictions ; mais, pourtant, il y en aura parmi vous qui en douteront et le nieront. C'est le karma de ces personnes ; que peuvent-elles faire d'autre ?

(Ici, Baba interrompit Son discours ; les mouvements commencèrent, d'abord dans la région de l'abdomen, puis de la poitrine et de la gorge ; Baba se balançait sur le côté ; s'appuya sur la table ; but de l'eau ; et finalement, après environ vingt minutes, un Lingam en forme d'œuf sortit de Sa bouche. Le tenant entre le pouce et l'index de Sa main droite, Baba en parla plus longuement).

Ah ! C'est le Brahmānda Lingam, le symbole de l'Univers ! À l'intérieur, les étoiles et les planètes tournent ; l'Univers entier y est représenté, et au-dessus du Lingam en forme d'œuf, se trouve imprimé un œil, l'œil de l'unique Témoin éternel. Vous êtes vraiment bénis, le mérite de nombreuses naissances vous a amenés ici pour voir ce grand phénomène, cette création rare. Rappelez-vous que des années de vénération ou de vœux rituels et de jeûnes ne peuvent pas donner cette chance unique que vous venez d'avoir. Utilisez cette chance pour n'entendre que de bons conseils, pour choisir de bonnes fréquentations et pour vous efforcer plus sérieusement d'atteindre le but.

11 février 1964 - Brahmānda Lingam

QUESTIONS

1. Comment se débarrasser des mauvaises impulsions ?
2. Quelle est la différence entre Arjuna et Dharmarāja ?
3. Quelle est la signification du Brahmānda Lingam ?

Le Lingam est le symbole du sans début et du sans fin

Le Lingam n'est qu'un symbole, un signe du sans début, du sans fin, de l'illimité, car il n'a pas de membres, pas de visage, pas de pieds, pas de devant ni de derrière, pas de début ni de fin. Sa forme est semblable à l'image que l'on se fait du Sans-forme (*nirākāra*). En fait, *lingam* signifie ce en quoi toutes les formes et tous les noms se confondent (*līyate*) et ce vers quoi tous les noms et toutes les formes se dirigent (*gamyate*). C'est le symbole le plus approprié de l'omniprésent, de l'omniscient et du tout-puissant. Tout est subsumé en lui ; tout part de lui et aboutit à lui.

Du Lingam naît le *jangam* (l'Univers), du *jangam* naît le *sangam* (la fraternité, la fraternité spirituelle) et, grâce au *sangam*, on réalise le *lingam* (l'*ātma* sans attribut). Ainsi, la boucle est bouclée - du sans commencement au sans commencement. C'est la leçon qu'enseigne l'émergence du Lingam (*lingobdhavam*). Le corps physique qui est habité par l'*ātma* n'est qu'un vêtement porté pour ce séjour particulier ! Cette âme a porté de nombreux vêtements, bien que sa réalité soit éternelle !

Février 1971 - Śivarātri : sa signification

QUESTIONS

1. Comment le lingam vous permet-il de passer de votre pensée dualiste (*manas*) à votre connaissance unitive (*buddhi*) de l'Unité de chaque être avec la source de toute création ?
2. Du Lingam naît le *jangam* (l'Univers), du *jangam* naît le *sangam* (la fraternité, la fraternité spirituelle) et, grâce au *sangam*, on réalise le *lingam* (l'*ātma* sans attribut). Ainsi, la boucle est bouclée - du sans commencement au sans commencement. Qu'est-ce que cela signifie ?

Signification de l'émergence du Lingam (*Lingodbhava*)

Comprenez le véritable sens et la signification profonde de Śivarātri. Le Lingam d'or *Hiranyagarbha* est présent dans le cœur spirituel de chacun (*hridaya*) et se trouve sur le côté droit du corps. Le principe de *Hiranyagarbha* imprègne tout Mon corps. Il prend une forme quand Je le veux. Celui qui a vu ce Lingam au moment de son émergence ne renaîtra pas. Il faut voir sa forme au moment où il émerge. Afin de sanctifier vos vies, de telles manifestations sacrées doivent vous être montrées de temps en temps. Alors seulement vous pourrez comprendre la divinité dans l'humanité. Ce Lingam ne se brisera pas même s'il est lâché d'une hauteur avec force. C'est le symbole de l'immortalité (*amrttattvam*). Il est immuable. Vous ne pouvez voir une telle manifestation nulle part ailleurs dans le monde. Cela n'est possible qu'avec la Divinité. C'est la manifestation de la Divinité immuable.

Au cours des vingt dernières années, les fidèles n'ont pas eu l'occasion d'assister au *Lingodbhava*. En effet, des milliers de fidèles se rassemblaient dans le Poornachandra Hall pour assister à ce spectacle grandiose. Comme le Poornachandra Hall ne peut accueillir de grands rassemblements, il y avait souvent des bousculades. Par conséquent, les fidèles subissaient de nombreux désagréments. Afin d'éviter cela, le *Lingodbhava* a été supprimé.

En plus de cela, trois types de Lingams apparaissent. Ce sont *bhūr*, *bhuvah* et *svaha*. *Bhūr* se réfère à la matérialisation (corps), *bhuvah* à la vibration (*prāna*), et *svaha* à la radiation (*ātma*). Je dis souvent que vous n'êtes pas un, mais trois : Celui que vous pensez être (corps physique), celui que les autres pensent que vous êtes (corps mental), celui que vous êtes réellement (*ātma*). À chaque Śivarātri, les trois Lingams émergeaient. Même maintenant, les autres Lingams ont commencé à émerger, mais je les ai empêchés, car il y a beaucoup de choses qui doivent vous être dites. Dans le futur, vous serez les témoins de nombreuses autres manifestations de la Divinité. Comprenez que cette félicité ne peut être expérimentée que dans la proximité du Divin et nulle part ailleurs.

Le 15 février 1999 - Manifester la Divinité dans le *Lingodbhava*

QUESTIONS

1. Quelle est la pertinence de la manifestation du lingam de Swāmi par rapport à la façon dont vous menez votre vie quotidienne ?
2. Quelle est la signification profonde de l'affirmation de Swāmi selon laquelle le lingam est « le symbole de l'immortalité (*amrttattvam*) » ?

INTENSIFIER LES PRATIQUES SPIRITUELLES

L'effort spirituel est une tâche inéluctable pour tous

Vous devez apprendre la signification non seulement de Mon nom, mais aussi du vôtre. Vous avez tous reçu des noms au parfum divin, et vous devriez y puiser inspiration et force. Swāmi Abhedānanda a dit ce soir à la réunion qu'il préférerait être appelé Sathya Sai « Charanānanda » (la félicité d'être aux pieds de Sai) et qu'il m'avait écrit à propos de ce désir il y a quinze jours. Mais son nom enseigne qu'il ne doit pas poser de distinction entre lui et Moi. Il doit s'agir d'une relation non distincte (*abheda*). Il doit pratiquer l'unité, la non-distinction. Voici ce que Je lui ai écrit : « Apprenez la leçon que votre nom actuel vous enseigne, cela suffit. » De même, acceptez vos noms non pas comme des étiquettes ou des moyens d'identification ou de distinction, mais comme des guides de conduite, comme des centres d'intérêt pour l'effort spirituel.

L'effort. C'est l'essentiel, c'est la tâche inéluctable de tous les mortels. Même ceux qui renient Dieu aujourd'hui devront un jour parcourir le chemin de pèlerinage, en fondant leur cœur dans les larmes du labeur. Si vous faites le moindre effort pour progresser sur le chemin de la libération, le Seigneur vous aidera au centuple. Śivarātri vous transmet cet espoir.

La lune, qui est la divinité qui préside au mental, décroît, jusqu'à ce que le quatorzième jour après la pleine lune elle ne soit plus qu'une minuscule courbe de lueur scintillante. Le mental aussi doit être réduit à cet état, afin que la personne devienne libre. Passez tous vos jours avec Śiva, et la conquête du mental sera facile. Passez le quatorzième jour de la lune décroissante avec Śiva, en atteignant le point culminant de l'effort spirituel ce dernier jour, et le succès sera au rendez-vous. C'est pourquoi tous les quatorze jours de la moitié sombre de chaque mois sont appelés Śivarātri (les nuits de Śiva) ; c'est pourquoi le quatorzième jour du mois de Māgha est appelé Mahā Śivarātri.

C'est un jour de consécration spéciale à Śiva, et puisque vous êtes si nombreux ici et ailleurs à prier Śiva, le lingam émane de Moi afin que vous receviez tous la grâce et la félicité du grand moment du Lingodbhava (émergence du lingam).

04 mars 1962 - Passez vos journées avec Śiva

QUESTIONS

1. Comment pouvons-nous intensifier notre quête spirituelle ?

Jugez par vous-même de vos propres pratiques spirituelles

Certains sont venus Me voir et m'ont posé cette question : « Nous nous sommes engagés dans cette pratique spirituelle depuis des années, nous avons écrit le nom de Dieu des milliers de fois, nous l'avons répété sans cesse pendant de nombreuses années, mais nous n'avons pas réussi ! Pourquoi n'avons-nous pas atteint le but ? » Je veux que chacun d'entre vous cherche en lui-même la réponse. Examinez vos propres efforts et réalisations et jugez vos propres pratiques spirituelles, sans Mon aide. Avez-vous aspiré, vous êtes-vous languie, avez-vous pleuré pour le Seigneur comme Tyāgarāja, par exemple ? Avez-vous versé des larmes de contrition, des larmes d'exultation en répétant Son nom, si plein de douceur et de beauté, en visualisant Sa forme, si pleine de beauté et de charme ?

Vous avez peut-être pleuré, mais qui sait pour quoi, qui connaît l'impulsion qui vous a entraîné dans cette tristesse ? S'agissait-il de larmes versées par peur, par avidité ou par orgueil - ou parce que le Seigneur n'était pas proche ? Un petit enfant s'assoit avec un livre des *Upanishad* sur les genoux et tourne les pages, attentif aux lignes imprimées et observant les caractères curieux, délibérément, lentement et avec grand soin. Un moine fait de même. Pouvez-vous assimiler les deux et dire qu'ils sont tous deux engagés dans le même acte ? L'enfant n'a pas conscience du trésor qu'il tient dans sa main ; le moine entre en contact immédiat avec la puissance spirituelle que les lignes véhiculent.

Découvrez par vous-même si vos pratiques spirituelles ont également été déterminées et sincères, éveillées et utiles. Dans son poème, Rama Sharma a chanté Saiśa, le Sai comme Íśa ou Íśvara, ou Śiva Sai, comme il aime à s'adresser à Moi. Il a parlé de la grande, presque incommensurable, indescriptible joie de fusionner avec Śiva Sai et de la dévotion et de l'amour nécessaires à cet accomplissement. Lorsqu'il décrivait tout cela, je pouvais voir que vous étiez ravis. L'exaltation dont est née cette chanson et la joie qu'il a lui-même éprouvée en la lisant devant nous est un moyen sûr d'atteindre ce but, laissez-moi vous l'assurer. Celui qui a l'enthousiasme, la constance, la détermination d'atteindre le but, y parviendra certainement. Cultivez cette foi dans le succès final ; ne désespérez pas, ne vous laissez pas aller à la déception, ne critiquez pas et ne doutez pas. C'est Mon conseil à chacun et à tous. Le succès est votre droit de naissance, et vous devez l'obtenir le plus tôt possible.

04 mars 1962 - Passez vos journées avec Śiva

QUESTIONS

1. Comment savez-vous si vos pratiques spirituelles sont déterminées et sincères ?
2. Chaque jour, comment pourriez-vous faire pour ajouter 30 minutes pour une réflexion ou une pratique spirituelle plus profonde – afin de vous aider à atteindre l'objectif « le plus tôt possible » ?

Dieu est tout amour à tout moment

Même si vous n'êtes pas en mesure de concevoir l'idée de Dieu, vous devez être en mesure de savoir ce qu'est l'amour par expérience, n'est-ce pas ? Vous avez fait l'expérience de l'amour de vos parents, d'un ami, d'un partenaire, d'un frère ou d'une sœur, ou envers vos propres enfants. Cet amour est lui-même une étincelle de Dieu, qui est tout l'amour dans tous les mondes à tout moment. Faites appel à votre mère et à l'amour qu'elle vous porte et, même si votre mère physique ne peut venir à votre secours, la Mère suprême elle-même se précipitera certainement vers vous.

Il existe une belle histoire pour illustrer cela : lors d'une nuit sombre, alors que Śiva et Pārvatī voyageaient dans le ciel, ils virent un homme perché sur la branche d'un arbre, sur le point de tomber sur le sol en raison du total épuisement de ses membres. Pārvatī plaida en sa faveur et voulut que Śiva le sauve, mais Śiva préféra qu'Elle le sauve à Sa place ! La chute devenant imminente, ils décidèrent que si l'homme criait « amma » (mère), Pārvatī se hâterait d'arrêter sa chute, mais que s'il criait « appa » (père), Śiva l'aiderait et veillerait à ce qu'aucun os ne soit cassé. L'homme tomba, mais il ne cria ni amma ni appa mais ayyo (soupir de misère) ! Il fallut donc le laisser rigoureusement seul !

04 mars 1962 - Passez vos journées avec Śiva

QUESTIONS

1. Quelle est la morale de l'histoire de Śiva et Pārvatī, et comment pouvez-vous mettre cet enseignement en pratique ?
2. Comment distinguer l'amour terrestre de l'Amour divin ? Quelles sont les qualités qui les rendent différents ?



COMITÉ D'ÉTUDES SCRIPTURAIRES SRI SATHYA SAI
©2022 ORGANISATION SRI SATHYA SAI INTERNATIONALE
TOUS DROITS RÉSERVÉS

sathyasai.org